

L'EFFET BBB « BURNED BY BLUE »

ANA LEONOR M. MADEIRA RODRIGUES

Episode n°2 Investigations préliminaires et présentations publiques (1999)

La présentation des communications à *Kansas State University* (Kansas) et à *Kent State University* (Ohio) aux USA a rendu définitivement publique une hypothèse liée à la compréhension des BC¹ qui ne se cantonne pas à l'analyse des unités organiques (Frankfurt 1998), mais plutôt au phénomène dans son ensemble. Phénomène où coexistent plusieurs entités, où l'on trouve une caractérisation sémantique très particulière et qui, pour finir, peut-être vu comme un phénomène intégré dans la vie et dans un cadre social.



¹ BC: *Bacteria Caerulea* : voir texte.

On considère les bactéries comme unité et comme groupe, la spécificité du lieu infesté – une cuisine, les caractéristiques et les conditions de cette cuisine, d'autres organismes ou êtres vivants ayant habité la dite cuisine (ce qui veut dire qu'on prend en considération les êtres humains aussi bien que les animaux domestiques, s'il y en avait, mais aussi les rats, cafards, mites ou toute autre créature ordinaires dans ces lieux), toutes les interactions et/ou communications entre ces différents facteurs.

Par communication, on ne considère pas seulement le sens humain de communication lié aux diverses formes de langage, mais surtout la communication au sens biologique. La cuisine est étudiée en tant qu'espace d'habitation, ce qui inclut son système d'aération, sa luminosité naturelle et artificielle, sa couleur, son état de conservation, sa taille et la typologie architectonique à laquelle elle est intégrée.



Bref, on commence à trouver des situations communes. Les cuisines infestées sont toujours bleues; aération et illumination sont des facteurs négligeables; par contre la taille n'est jamais importante, ce sont toujours de petites cuisines, utilisées par des femmes et abandonnées depuis longtemps.

On vient de définir une cuisine proche du collapsus BBB. Cependant, il y en d'autres qui admettent les mêmes critères ou paramètres, mais dans lesquelles rien de particulier ne se passera. C'est par hasard que le mot abandon surgit dans ces descriptions. On aurait pu dire 'vide depuis longtemps' ou abandonnée, mais quand Varela de Sena² intégra l'équipe, il déclencha aussitôt l'étude du mot et du concept d'abandon.

Par une quelconque pensée latérale, et après avoir conclu que ce n'était pas l'abandon en soi qui importait, V. de Sena posa l'hypothèse de considérer le terme dans sa forme réflexe – s'abandonner – ce qui nous plaça tout de suite devant l'alternative de débarrasser la cuisine de ses définitions grammaticales possibles et de la faire devenir un sujet grammatical passible d'utiliser les verbes dans leur forme réflexe et à la première personne (un sujet et non un objet).

Ce fut alors le vrai commencement de la compréhension du phénomène BBB. Pour des raisons inconnues, la cuisine devenait un individu conscient et un être communicant. Mais devant une quasi-évidence, V. de Sena répugnait à accepter cette hypothèse: le fait que l'habitation muée en femme dans une cuisine bleue déclenchait une symbiose entre habitant et habitacle, ce qui semblait être un prolongement sémantique de l'esprit (*mind*) de cette femme. On y a cru en ce temps là.

² Varela de Sena rejoint le groupe d'investigateurs presque dès le début, en se proposant d'étudier la bio sémantique du problème BBB. C'est lui qui en 1998 établit l'importance du terme et du concept d'abandon et ultérieurement de collapse des cuisines dans ces conditions.

En 1999, on présenta ces mêmes théories dans des conférences à des universités aux USA où le terme abandonner et sa forme réflexe s'abandonner surgit, mais on ne parla pas encore de la relation habitant/habitacle. S'ensuivit la traduction résumée de la communication présentée à *Kansas State University*, à *Manhattan Kansas* et dans la *Kent State University, Ohio*. Puis la description du phénomène et des caractéristiques des lieux infestés :

« La cuisine bleue que je présente dans cette photo est un espace que j'ai découvert vers 1993 pendant une visite dans un appartement abandonné, dans le centre ville de Lisbonne. Le lien qui fut tout de suite établi avec ce lieu eut la force de dominer mon imagination et de réveiller mes sens pour ce qui concerne les fondements de ce qui arriva plus tard; des sensations et des sentiments pour lesquels je n'avais pas de nom.



En ce temps là je pouvais pas savoir comment cette relation allait évoluer, seulement que quelque chose se passait dans mon cerveau et dans la cuisine, mais c'était le genre de situation à propos de laquelle on ne parle pas à d'autres parce qu'ils ne savent pas de quoi on parle, ou bien parce que nous-mêmes on ne sait pas le leur raconter. Peu après cette première visite, la cuisine a commencé à déployer des organismes étranges que je ne savais pas identifier ou classer. C'étaient des créatures cubiques, avec des bras très longs comme des araignées et de couleur grise³.

Dans mon travail de sculpture, j'étais en train d'utiliser du béton comme matériel de travail, et ces créatures avaient une ressemblance avec le béton. J'ai même pensé qu'il pouvait s'agir d'une sorte de *lapsus manum*, d'un griffonnage en volume que j'aurais fait sans m'en apercevoir. Pourtant cela me dérangeait de n'avoir aucun souvenir d'avoir fait quoique ce soit qui puisse s'approcher de ces créatures.

Commença alors une vraie saga pour m'informer sur leur nature, mais aussi sur ce qui arrivait à mon cerveau. Je devais admettre que ma façon de créer des objets artistiques se jouait assez des pièges que je me montais à moi même, et que le fait de ne pas savoir ce qui se passait était devenu amusant et terrible. Bref, j'en conclus que la relation qui existait était liée à la cuisine et pas une vue de mon esprit, tout du moins d'une façon directe⁴.

Il semble en fait que le premier registre d'un rapport sur des cuisines bleues infestées nous vient d'un groupe de maisons abandonnées dans une ville peu connue de l'état américain de l'Ohio. La description de l'accident était assez semblable. Une cuisine bleue, abandonnée, où soudain des formes presque cubiques avec des bras comme des cils⁵ apparaissent "*out of the blue*"⁶.

³ Voir épisode 1 dans *Plastir* n°4.

⁴ On sait de nos jours que la relation humain/cuisine est fondamentale pour que l'accident se déclenche, mais vers 99 on savait encore très peu de choses sur le phénomène.

⁵ Ma définition les apparentait à des bras d'araignées, mais peut-être étaient-ils divers.

⁶ Au sens littéral du terme.

Tout s'embrouille.

Alors je décide d'étudier à fond ce phénomène, en créant un groupe d'investigation qui puisse observer, enregistrer, mais aussi informer les gens sur de possibles dangers. On découvre que ces créatures étaient des organismes semblables à des bactéries, mais qui auraient subi une métamorphose ou une mutation, qui auraient changé sa taille du micro- au macroscopique. On me dira que c'est impossible que des bactéries puissent subir de telles transformations. Mais les faits ont la force de l'évidence, et c'est des faits que je parlerai.

L'occurrence, que j'ai plus tard nommée « the Burned By Blue effect », ou « l'effet Brûlée par le Bleu », consiste dans l'émergence d'organismes ayant subi la radiation de la couleur bleue des murs de la cuisine. Leurs tailles a tout de suite éloigné la possibilité que ce soient de vraies bactéries. On les a considérés comme identiques à des bactéries⁷ et on les a nommés *Bacteria Caerulea* ».



⁷ Bacterium-like

On en arrive à la vraie découverte : « Investiguer, au moins du point de vue théorique, les implications des diverses façons de considérer le verbe abandonner ». Si on se restreint à la compréhension du mot abandon comme l'action d'écarter, de laisser aller, de laisser quelqu'un ou alors, dans ce cas spécifique, de laisser un lieu, mais que l'on accepte d'avance qu'un espace ne peut avoir une activité qui soit le résultat d'une intention de vivre⁸ avec pour but la création d'une identité, alors l'explication du BBB doit se centrer sur nous-mêmes, cela veut dire l'observateur/projecteur/émetteur humain, et le lieu en question.

C'est une sorte d'explication psychanalytique où nous créons une inversion de l'activité dans l'espace utilisé auparavant pour notre propre maintenance. Cela voudrait dire que les BC seraient une ultime tentative de survivre au désespoir d'être écartées, seraient capables d'inverser l'acte d'abandon d'un lieu en laissant derrière eux une sorte d'écho, un cri de l'antérieure présence. Nous, on abomine l'idée même d'être considérés comme des déchets organiques. La seule procédure capable de nous faire supporter ce sentiment aurait comme résultat des projections d'une telle intensité qu'elle déclencherait la radiation bleue, avec toutes ces conséquences.

La cuisine continuerait ainsi à avoir dans notre imaginaire collectif la définition qu'elle a eu depuis toujours, n'ayant aucune influence sur le problème. Cependant, si on considère au contraire le mot abandon sous la forme de verbe réflexe appliquée à cet accident, et si on prend la liberté de penser à la cuisine, non comme objet mais comme sujet, on se trouve alors face à un nouveau fait à considérer - l'identité de la division d'une maison nommée cuisine - et aussi devant un nouveau défi. L'élément humain devient alors un égal dans le dialogue entre un espace physique/architectonique (au sens le primaire d'espace construit) et une personne.

⁸ Conserver vivantes ses caractéristiques, se reproduire, apprendre l'interaction avec l'environnement...

La cuisine n'est plus un élément passif et un récipient de corps et de produits, mais devient l'auteur d'un dialogue non traduit. Tout à coup, les *Bacteria Caerulea* surgissent sous une lumière nouvelle, devenant les unités d'un mode de communication inconnu. C'est vrai que jusqu'à présent⁹ on ne connaissait aucune interférence entre les BC et d'autres organismes vivants. Pour sa survie, notre corps a besoin de l'activité symbiotique de plusieurs types de bactéries, et celles-ci n'ont jamais souffert de l'effet BBB. On imagine les risques de malformations ou le danger d'explosion subite du à la vitesse de croissance des ces organismes.

Cette deuxième hypothèse nous présente le BBB comme inoffensif pour les humains et nous ouvre un monde nouveau de possibilités de communication et d'exploration parmi les entités aimables qui nous entourent. L'idée est inacceptable, mais les faits résultant de la connaissance que l'on a du phénomène nous permettent de présenter cette théorie comme l'hypothèse la plus plausible pour comprendre l'effet BBB.



⁹ Cela allait changer comme on le verra plus tard, mais au moment de cette présentation, il n'y avait pas encore d'absorptions par les cuisines, tout du moins connues.

Si on prend la première hypothèse comme valable, l'effet BBB est un phénomène (ou plus probablement un accident) résultant de l'activité sans contrôle de l'inconscient humain à partir duquel la souffrance de l'abandon déclencherait le collapsus de tous les éléments - humains et non humains - provoquant la radiation d'un ton particulier de la couleur bleue avec comme résultat l'émergence des BC.

Si on prend la deuxième hypothèse comme valable, l'effet BBB n'a pas un caractère de collapsus sans contrôle, mais devient le *modus* de communication d'une entité jusqu'alors considérée comme vide d'une identité propre (extérieure à nos projections). *Mutatis mutandis* comme les fourmis dans leurs colonies¹⁰, les agglomérats de BC pouvant créer, ou mieux présenter des équivalents sémantiques, des concepts et même des idées. »

Cela est à peu près le résumé des conférences données aux USA à la suite desquelles furent présenté un petit film qui documentait l'accident à Lisbonne et la croissance des bactéries dans les égouts de la cuisine ainsi que des photos de la reconstitution faite à Frankfort (1998).



¹⁰ Hofstadter 1979, en particulier le dialogue entre Aquiles et le fourmilier.

En Allemagne, on ne montrait pas seulement quelques hypothèses de compréhension du problème, mais on présentait aussi des résultats de l'investigation, surtout en ce qui concerne la description taxinomique des organismes et le développement de la théorie des égouts.

Dans le texte de l'introduction on disait :

« Après l'accident de Lisbonne, il devint de notoriété publique que le problème du BBB (on l'appelait différemment à l'époque) avait été enregistré au Portugal depuis 1897, comme les gravures ici présentes l'attestent. En ce temps là, on établissait déjà des possibilités de relation entre des solutions spécifiques de plombage et l'émergence d'organismes étranges.

On ne connaît pas d'études ou d'autres enregistrements. Cela ne veut pas dire qu'on ne les a pas réalisés, mais que cela est dû au secret qui entoure depuis longtemps cette situation où rien n'a été publié ou rendu public. Les gouvernements de divers pays persistent en effet dans l'ignorance absolue du phénomène, sans jamais admettre qu'il se passe quelque chose à propos des cuisines bleues abandonnées. Un des buts de cette exposition est d'alerter les gens des dangers d'un tel accident ».



Il s'en suit une description des bactéries du type *Caerulea* présentée dans la même exposition : les principales caractéristiques des *Bacteria Caerulea* et ce qui a été étudié dans ces corps sont présentés selon le schéma suivant :

1- Taille

Macroscopique et variable (la plus grande connue mesurait environ 45 cm³).

Cela est la principale caractéristique de ces organismes, vu que les bactéries ne grossissent habituellement pas en taille mais en nombre. L'effet BBB déclenche une mutation qui fait passer la croissance normale des BC de microscopique à macroscopique.

2 - Forme

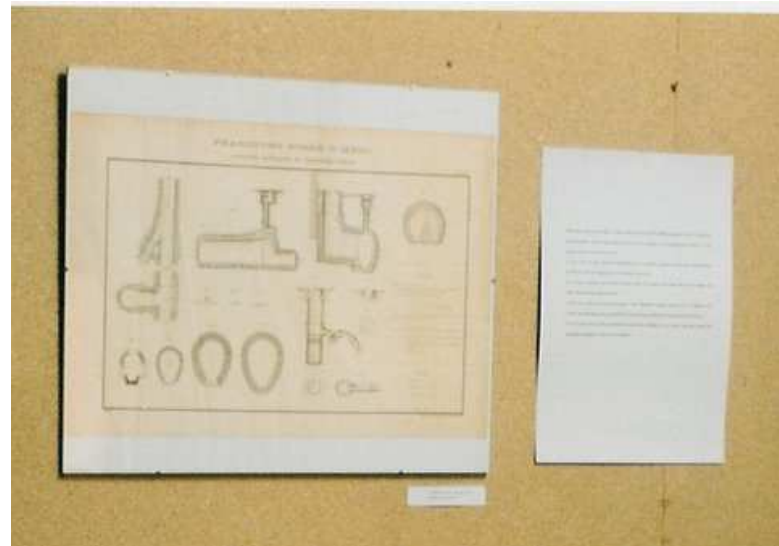
C'est une caractéristique variable qui a directement à voir avec la mutation en taille. On enregistre la prévalence des organismes avec une forme cubique, même si parfois on voit surgir des BC sphériques.

3- Coloration :

Autre caractéristique variable pouvant osciller entre un gris moyen chaud et le bleu foncé.

4- *Cilia* :

Les cils (ou bras) sont encore une autre caractéristique qui résulte de la mutation des BC. Il est commun que les bactéries se fassent pousser des queues qui les aident dans leurs mouvements, mais plusieurs filaments comme c'est le cas ici, c'est plutôt rare. Ces cils peuvent varier entre 4 et 16, mais toujours en quantités doubles et symétriques. Ils ont aussi diverses longueurs, épaisseur et couleurs, mais les plus commun sont les noirs.



Les journaux vont parler un peu de l'exposition, surtout le *Frankfurter Rundschau* de 24/8/1998 qui se sert de l'argument de l'imprécision entre exposition artistique et documentation scientifique comme un biais afin de pouvoir parler plus longuement du problème. Les années 1998/99 seront riches en découvertes et en présentations du BBB.

Plus tard, vers 2001, on lancera à Lisbonne un avertissement à la population de la ville par l'intermédiaire de moniteurs vidéo où l'on présente le film à divers endroits de la capitale du Portugal. C'est aussi entre 1999 et 2001 que l'on aura connaissance des premières personnes bleues. La relation habitant/habitacle et les

symbioses ultérieures déclencheront alors un nouveau problème, celui des femmes présentant une tonalité bleuâtre sur leur peau lors de leur association à la cuisine. Ces créatures étaient des proies faciles pour les détracteurs de cuisines et ont sait aujourd'hui que beaucoup d'entre elles ont disparues.

C'était en effet très mal vu d'arborer cette couleur bleuâtre et on disait même que la maladie bleue était très contagieuse. Des groupes et des mouvements de protection secrets se sont formés, mais comme tout ce qui concerne les cuisines bleues était défendu et considéré comme subversif, ils sont restés très secrets. Un des mouvements associatifs qui est devenu le plus connu est le SND (Symbioses Non Désirées) qui cherchait à accompagner aussi bien la femme que la cuisine dont les symbioses malheureuses et non désirées mettaient en péril l'existence de l'une quelconque des parties. C'est encore le SND qui commença d'étendre le procédé de camouflage pour personnes affectées par les radiations bleues.



... 3^{EME} EPISODE DE L'EFFET BBB A SUIVRE DANS LE PROCHAIN NUMERO DE PLASTIR...